

5 décembre, 2003

Présentation à  
**Comité spécial de l'approvisionnement en bois du Nouveau-Brunswick**  
Beaverbrook Kin Center  
100 Boul Newcastle  
Miramichi, N.-B.

Bonjour,

Monsieur et Madame membre du Comité spécial de l'approvisionnement en bois et vous tous rassemblés aujourd'hui à Miramichi.

Qui est Mike LeBlanc?

Mike LeBlanc est une personne qui se sent très chanceux de vivre dans un pays comme le Canada. Un grand pays avec une très riche histoire humaine et naturelle. Un pays très vaste qui est, à moi, impossible pour une personne à complètement découvrir dans une seule vie. Nous avons des endroits exceptionnels et uniques au monde.

Je suis aussi très chanceux d'avoir passé presque tout ma vie dans une province que j'adore qui est le Nouveau-Brunswick. Une province qui a une histoire humaine fascinante avec les autochtones, acadiens, anglais, écossais, irlandais et tout les autres nous donnant une société et culture riches. Nous avons aussi notre nature intéressante qui, pour des centaines d'années, a été appréciée par les habitants visiteurs dans notre province. Certaines personnes très reconnues comme Nicolas Denys, qui à été pour moi, un des premières personnes à explorer la richesse naturelle de notre province, par la suite le fameux peintre et naturaliste John James Audubon est venu quelques fois au Nouveau-Brunswick pour observer sa faune exceptionnelle et il a même peinturé deux desseins qui se sont rendu dans son livre « Birds of America ». Et plusieurs autres.

Pourquoi ces gens étaient si attiré à la nature du Nouveau-Brunswick?

Parce que nous avons une biodiversité très variée au Nouveau-Brunswick, d'oiseaux, mammifères, insectes, araignées, plantes vasculaires, orchidées, fougères, poissons, etc.....

Mais nous avons un problème au Nouveau-Brunswick. Nous ne pouvons qu'estimer combien de ces espèces que nous avons, car aucune étude des populations n'a été faite à ma connaissance.

J'aimerais prendre un moment pour regarder avec vous l'impact qui pourrait arriver à certaines espèces.

Le Balbuzard, autre fois connu comme l'aigle pêcheur (Anglais Osprey), est un oiseau migrateur qui arrive au Nouveau-Brunswick vers la fin avril et se rend directement dans son territoire de l'année précédente. Au début des les années 1970s plusieurs disaient que cette espèce voyait une disparition certaine. Le labeur de plusieurs et le halte de produits comme le DDT ont fait que le balbuzard est de nos jours commun, ce qui est très bon pour Nouveau-Brunswick et en Amérique du Nord.

Le balbuzard vient ici pour l'accouplement, pondre ses œufs et élever ses jeunes pour retourner vers le sud au début de septembre jusqu'en avril de nouveau.

Son nid est une massive structure de branches naturellement retrouvé dans des grands arbres comme des Pins Blancs et il utilise le même nid année après année. Le balbuzard se couple à vie.

Son nid est toujours près de rivières, lacs ou baies pour aller chercher sa nourriture. Il va sur volé l'eau et plongé pour attraper sa proie.

J'ai peur à pensé que cet magnifique oiseau qui arrive au Nouveau-Brunswick retrouverait son territoire à été complètement coupé et son nid n'est plus là et l'habitat à été complètement rasé. Que va t'il faire? Est-ce que nous voulons lui faire ça?

Le nid sera utilisé non seulement par le balbuzard mais aussi par un de nos plus grands hiboux dans notre région.

Le Grand-duc d'Amérique, (Great Horned Owl) ressemble un peu comme s'il avait des oreilles sur sa tête mais ce sont ce que nous appelons des aigrettes. Le grand-duc est un de nos plus grand de nos hiboux

que nous avons ici. Comme le Balbuzard il est un prédateur et comme ils sont des prédateurs on sait que naturellement ils ne sont pas nombreux en nature car ils se nourrissent d'autres animaux ! Le grand-duc va utiliser des nids d'autres oiseaux comme ceux-là de Balbuzard pour la nidification. Vous vous demandez peut-être ce que les Balbuzards vont faire? Le grand-duc d'Amérique va nicher au mois de février et mars, bien avant que les Balbuzards soient revenus de leurs régions d'hivernage. Qui veut dire que le Grand-duc, comme plusieurs hiboux, passe presque toute sa vie dans la forêt. Donc, c'est un habitat très important. Voilà que deux exemples. Nous pourrions passer espèce par espèce afin de découvrir comment nos activités humaines vont impacter sur leurs vies.

Mais, j'aimerais terminer avec notre espèce emblème du Nouveau-Brunswick, la Mésange à tête noire. Ce petit oiseau qui a, pour moi, le plus beau chant de la forêt. Chicka-dee-dee-dee ou Cheeseburger. Cet oiseau ne fait pas une migration mais passe toute sa vie dans la même région. Il a besoin d'une forêt mixte qui inclue toutes sortes de feuillus et de conifères. Il va nicher dans des crevasses naturelles des arbres ou dans des vieux trous de pic bois. Il mange une grande variété de nourriture dépendamment du temps de l'année, des insectes en été, des graines en hiver et bien sur il aime visiter les mangeoires.

Pour moi, notre milieu naturel est un endroit où j'adore explorer et apprécier au Nouveau-Brunswick. Tout d'un coup, ces choses que j'adore sont en risque de disparaître. Cela me fait tellement peur.

Comme Néo-Brunswickois, que suis mêlé. J'ai lu le rapport Jakko-Pöyry, le document Gestion des Forêts publiques du Nouveau-Brunswick. Nous attendons toujours que nos Zones protégées naturelles deviennent officielles, le département des Ressources Naturelles veut créer des Zones de Filtres Fins pour protéger des endroits naturels spéciaux, et la coupe à blanc se fait toujours et de plus en plus. Ressources Naturelles veut faire un plan de biodiversité pour la province, et bien d'autres choses et pour être honnête ça porte à confusion. D'un côté, nous avons des points positifs et sur autres de très négatifs. Où est le juste milieu?

Je suis concerné pour tous ces causes naturelles pour moi-même, mais aussi et encore plus pour mon fils. Aura t'il la chance de découvrir nos merveilles naturelles toute sa vie? Est-ce que l'auront ses enfants? Comme citoyen qui aime le Nouveau-Brunswick je ne veux pas que mon futur petit-enfant vienne me dire : « Pépère, toi qui aimais tant la province et la nature, pourquoi ta génération ne gardait pas pour son futur, pourquoi je peux pas voir tous ces choses là que tu décris? ». Je ne veux pas dire « oh! Bien je n'ai rien fait. »

Je viens ici aujourd'hui vous dire que je suis très concerné du futur de notre province quand j'entends qu'il faut couper encore plus de bois. Chaque personne au Nouveau-Brunswick appartient environs 1/729,498 (recensement de 2001) de nos terres de la couronne. C'est la responsabilité de notre gouvernement élu de les gérés comme les néo-brunswickois le veulent et non pas que pour quelques compagnies ou individus. Nous sommes 3 dans notre maison alors cela veut dire que 3/729,498 ne devraient jamais être coupé ou changé. Mais je suis convaincu que la grande majorité des néo-brunswickois ne veulent pas que nos forêts ou nos terres de la couronne soient à risque.

J'ai confiance dans le processus démocratique et je sais aussi qu'il y a eu, dernièrement, des mentions que l'industrie est déjà venu à une entente avec le gouvernement du Nouveau-Brunswick mais, moi je suis encore confiant que vous ferez les bonnes décisions pour les gens du Nouveau-Brunswick qui veulent que nos forêts représentent plus que de l'argent mais aussi notre héritage et notre richesse naturelle.

Merci de m'avoir accordé du temps pour vous dire quelques-uns de mes concerns.

Naturellement

Mike LeBlanc  
Néo-Brunswickois  
1529, ch Saint-Gabriel.  
Saint Maurice, NB  
E4S 5C1  
pandion@nbnnet.nb.ca